

The Mongol Art of War: Chinggis Khan and the Mongol Military System. Yardley-Pennsylvania, Westholme, 2007, 214 p.

Florent Souris



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/37778>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 8 avril 2010

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Florent Souris, « *The Mongol Art of War: Chinggis Khan and the Mongol Military System.* Yardley-Pennsylvania, Westholme, 2007, 214 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 30 | 2010, document 137, mis en ligne le 08 avril 2010, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/37778>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Tous droits réservés

The Mongol Art of War: Chinggis Khan and the Mongol Military System. Yardley-Pennsylvania, Westholme, 2007, 214 p.

Florent Souris

- 1 L'armée est l'une des institutions fondatrices de l'Empire mongol. Cependant, on traite de cette dernière sur des points bien précis et non dans son ensemble. Timothy May, dans cet ouvrage, comble cette lacune. Il entreprend, sur la période de Gengis Khan et des *qa'ans* lui succédant, de réfléchir sur ce qui fait l'efficacité de la guerre mongole.
- 2 L'ouvrage compte neuf chapitres. « The rise and expansion of the Mongol Empire, 1185-1265 » (pp. 5-26) est un classique résumé des différentes conquêtes tant à l'est qu'à l'ouest. Les trois chapitres intitulés « The recruitment and organization of the Mongol Army » (pp. 27-41), « Training and equipping the Mongol warrior » (pp. 42-57) et « The care of the army: logistics, supply and medical care » (pp. 58-68) portent directement sur l'armée mongole. L'A. décrit l'organisation décimale, le système du *tamma*, l'entraînement en archerie, ou encore une étude scientifique sur la portée nutritionnelle des rations. Les cinquième et sixième chapitres : « Espionage, tactics, and strategy » (pp. 69-85) et « Leadership » (pp. 86-99) théorisent l'art de la guerre mongole à l'aide de schémas des différentes tactiques et stratégies, tel que la retraite feinte ou l'importance du *timing*. Une étude, dans le sixième chapitre, sur le commandement, intègre quelques biographies de généraux gengiskhanides.
- 3 Les trois derniers chapitres sont moins conventionnels que les premiers. Le septième « Opponents of the Mongols » (pp. 100-114) décrit les différentes armées rencontrées par les Mongols et par quels moyens ces derniers les affrontèrent. « At war with the Mongols » (pp. 115-137) met en pratique, à travers campagnes et batailles, les stratégies et les tactiques décrites dans le chapitre qui les concernait. Enfin, le dernier chapitre « Legacy of the Mongols » (pp. 138-146) se focalise sur l'impact des méthodes mongoles

dans l'histoire militaire mondiale et révèle les forces et surtout les faiblesses de l'armée gengiskhanide.

- 4 L'apport de l'A. n'est donc pas seulement celui d'une synthèse, mais il propose une réflexion nouvelle sur ce qu'est la guerre mongole. Loin d'être invincibles, les Mongols ont seulement rationalisé leur pratique de la guerre avec pragmatisme, comme le professeur May le démontre dans cet ouvrage.
-

INDEX

Thèmes : 4.1. Histoire médiévale

AUTEURS

FLORENT SOURIS

Paris